



HAL
open science

Le quartier dans les représentations spatiales des travailleurs créatifs : vers une construction collective ?

Basile Michel

► To cite this version:

Basile Michel. Le quartier dans les représentations spatiales des travailleurs créatifs : vers une construction collective ?. Sylvain Dernas; Anne-Christine Bronner; Sandrine Depeau; Pierre Dias; Sylvie Lardon; Thierry Ramadier. Représentations socio-cognitives de l'espace géographique, Cartotête, pp. 62-64, 2018, 978-2-7380-1422-1. hal-01950082

HAL Id: hal-01950082

<https://hal.science/hal-01950082>

Submitted on 19 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Le quartier dans les représentations spatiales des travailleurs créatifs : vers une construction collective ?

Basile Michel, docteur en géographie, laboratoire Espaces et Sociétés (UMR ESO 6590), Université d'Angers.

Référence du chapitre d'ouvrage :

Michel B. (2018). « Le quartier dans les représentations spatiales des travailleurs créatifs : vers une construction collective ? ». Dans Dernat S., Bronner A-C., Depeau S., Dias P., Lardon S. et Ramadier T. (dir). *Représentations socio-cognitives de l'espace géographique*. Clermont-Ferrand : Cartotête, pp. 62-64.

Basile Michel. Le quartier dans les représentations spatiales des travailleurs créatifs : vers une construction collective ?

Basile Michel est doctorant en géographie au laboratoire ESO d'Angers, France.
basile.michel@univ-angers.fr.

Cadre conceptuel de la représentation spatiale.

Les représentations sont une reconstruction intellectuelle des réalités perçues ou imaginées à travers les filtres cognitifs et sociaux (Depeau, 2006). L'espace engendre et fait l'objet de représentations individuelles et collectives (Lynch, 1971). Il est une source d'informations pour l'individu dont la signification et l'influence seront différentes selon des critères cognitifs et sociaux, individuels et collectifs. Il est l'objet principal des représentations spatiales. L'analyse de ces représentations spatiales passe par l'utilisation d'outils (tels que la carte mentale) qui permettent aux individus d'exprimer leurs rapports pratiques et symboliques à l'espace (Giesecking, 2013 ; Ramadier, 2014).

Objectif et questionnements.

L'objectif de ce travail de recherche est d'interroger les représentations spatiales de travailleurs des secteurs culturels et créatifs concentrés dans des quartiers urbains centraux anciennement industriels et populaires. Ces quartiers agglomérant aujourd'hui de nombreuses activités culturelles et créatives sont qualifiés dans la littérature de quartiers artistiques (Ambrosino, 2013), culturels (Mommaas, 2004) ou créatifs (Liefvooghe, 2015). Dans le contexte de montée en puissance des mobilités et des échanges numériques à distance, ces concentrations spatiales incitent à interroger les liens entretenus par les travailleurs créatifs avec leur quartier d'implantation professionnelle. Cet espace existe-t-il dans les représentations de ces travailleurs ? Et si oui, à quelle échelle spatiale ? Comment le quartier s'articule-t-il avec le reste de la ville dans leurs représentations ? Existe-t-il une représentation du quartier collectivement construite et partagée par l'ensemble de ces travailleurs ?

Méthodologie.

Pour répondre à ces questions, deux quartiers créatifs des villes de Nantes et Marseille ont été analysés suivant une méthodologie composée d'entretiens semi-directifs et de cartes mentales. La passation des entretiens et des cartes mentales s'est faite principalement auprès des travailleurs créatifs de ces quartiers, mais aussi avec d'autres acteurs de ces territoires (habitants, élus...). Au total, un corpus de 168 entretiens et de 100 cartes mentales a été constitué entre 2013 et 2016.

Les cartes mentales ont été demandées à la fin de l'entretien sur une feuille A4 blanche suivant la consigne « Dessinez votre quartier d'implantation professionnelle en y mettant les éléments importants à vos yeux ». L'analyse des cartes se porte sur l'organisation des dessins selon deux dimensions : la disposition spatiale générale et les éléments représentés. C'est l'aspect spatial de la symbolique que nous cherchons à décrypter plutôt que la symbolique du dessin.

Une matrice d'interprétation est mise en place afin de réaliser une carte synthétique pour chaque quartier. L'objectif est de rendre compte des représentations collectivement partagées par les personnes interrogées. Pour cela, tous les éléments représentés (plus de 130 par quartier) sur les cartes mentales sont listés : rues, commerces, bâtiments, entreprises... Chaque carte est analysée suivant cette liste afin de noter la présence ou l'absence de chacun des objets. La façon dont ils sont dessinés (surdimensionnement...) et disposés (au centre...) est également prise en compte. Le nombre d'occurrence(s) par élément est ensuite calculé. Si celui-ci est présent dans au moins 30 % des cartes mentales, il est alors intégré dans la carte synthétique. La taille des éléments ponctuels (entreprise, lieu, bâtiment...) et l'épaisseur des objets linéaires sont définies suivant le nombre d'occurrences. Enfin, la représentation graphique, le positionnement spatial et la toponymie sont déterminés par le mode de représentation dominant dans le corpus.

Résultats principaux.

Les cartes synthétiques ont permis de faire émerger les éléments collectivement partagés dans les représentations individuelles des travailleurs créatifs. Ces cartes (en bas à gauche sur le poster) ne sont pas des constructions collectives mais le reflet des représentations communes aux travailleurs interrogés. Deux éléments collectivement partagés apparaissent sur les cartes : les frontières des quartiers et leur dimension créative.

Premièrement, les limites des quartiers des Olivettes et du Panier sont les éléments les plus dessinés après les rues des Olivettes et du Panier. Le quartier constitue pour les travailleurs une enclave dans la ville. Il est représenté comme un village protégé du reste de la ville par des barrières physiques et symboliques. Les barrières réelles qui délimitent les quartiers (voie ferrée, pente, cours d'eau...) sont appropriées par les travailleurs créatifs qui les revendiquent comme des éléments différenciateurs.

Deuxièmement, la présence d'autres activités culturelles et créatives au sein du quartier fait partie des éléments mis en avant dans les dessins des travailleurs. L'importance dans les cartes synthétiques des rues des Olivettes et du Panier, dans lesquelles se concentre la majorité des travailleurs créatifs, est un autre indicateur de la mise en avant de la dimension créative des quartiers dans les représentations des travailleurs. Cette valorisation tient aux opportunités de collaborations et de discussions informelles permises par la proximité spatiale d'activités appartenant aux mêmes secteurs.

Malgré ces éléments collectivement partagés par les travailleurs créatifs, une différenciation des représentations spatiales est constatée quant à l'échelle à laquelle est dessiné le quartier. Les travailleurs récemment arrivés ont une représentation spatialement réduite de leur quartier d'implantation professionnelle. Leur quartier se limite à une rue et ses alentours. Ainsi, plus l'implantation des travailleurs est ancienne, plus ils en ont une représentation approfondie et élargie spatialement. Cette restriction spatiale des représentations dépend également du secteur d'activité. Par la nature de leur activité, les artistes sont incités à dialoguer avec les acteurs du quartier et à se saisir des différents lieux qui le composent leur permettant d'en avoir une représentation plus complète que des designers davantage centrés sur leur bureau.

Références.

Ambrosino C. (2013). « Portrait de l'artiste en créateur de ville. L'exemple du quartier artistique de South Shoreditch à Londres ». *Territoire en mouvement*, n°17-18, pp. 20-37.

Depeau S. (2006). « De la représentation sociale à la cognition spatiale et environnementale : La notion de « représentation » en psychologie sociale et environnementale ». *Eso Travaux et documents*, n°25, pp. 7-17.

Gieseeking J. J. (2013). « Where We Go from Here: the Spatial Mental Mapping Method and Its Analytic Components for Social Science Data Gathering ». *Qualitative Inquiry*, vol. 19, n°9, pp. 712-724.

Liefoghe C. (2015). « Des quartiers dédiés à l'économie créative : concepts et enjeux pour les métropoles régionales françaises », pp. 193-227. Dans Campagnac-Ascher E. (dir.). *Économie de la connaissance. Une dynamique métropolitaine ?* Paris : Le Moniteur, 298 p.

Lynch K. (1971). *L'image de la cité*. Paris : Dunod, 222 p. (éd. originale : 1960).

Mommaas H. (2004). « Cultural clusters and the post-industrial city: towards the remapping of urban cultural policy ». *Urban Studies*, vol. 41, n°3, pp. 507-532.

Ramadier T. (2014). « Pourquoi utiliser les cartes mentales ? ». *Journée d'étude francophone sur les cartes mentales*, Clermont-Ferrand, 8 décembre.